

## LE MONDE DE MEMO ET DE SES PETITS CHIENS

IL FAUT QUE JE vous dise à propos de Memo et des Quatre Petits Chiens Brefs de la Mort (Dic, Duc, Fac, Fer), que ces derniers devenaient parfois (comme les Grands Ancêtres), les Quatre Chevaliers de l'Apocalypse, ou les paroles de Dieu aux Impératifs irréguliers, autant que le Christ réparti en Quatre Animaux.

Quand l'un de ses quatre chiens se promène, Memo n'est jamais loin ! Il les surveille, mais travailleur du Royaume des Ombres, il se montre peu aux vivants n'étant généralement là que pour éviter la venue d'embranchements catastrophiques prévus à l'échelle de l'univers, simplement dans le but d'avertir tel ou tel des impasses où il risque de s'engager et lui permettre ainsi de choisir un autre "montage", de changer d'aiguillage et de destinée, sauf dans le cas où la mise en gare de triage d'un wagon doit précisément permettre d'éviter un conflit mondial.

"La littéralité blanche doit toujours être défaite par les accidents et par les engouffrements historiques comme les coulures sur une peinture de Bacon", dit Memo.

La plupart du temps on l'aperçoit le long des fleuves : la Garonne ou le Gers, la Loire, la Seine, etc. Il s'installe au bord de l'eau dans sa Machine à explorer le Temps réalisée dans l'Atelier de l'Abuelo, faite de tourillons et de courts madriers d'ébène pour le cadre et d'électrodes pour le dispositif. Car enfant, il a inventé un système de casque (comme la migraine ou la sainteté), inspiré par le Cortical-Art et réalisé par

Georges Le Fou, composé d'électrodes branchées directement sur le crâne, qui permet de visualiser d'une part les ondes cérébrales alpha et bêta, de l'autre de projeter le film de sa vie et de revenir en arrière comme on veut pour en refaire le montage, parsemant des ellipses, des blancs, etc. La personne s'installe dans une salle de cinéma et il lui projette le film de sa vie, puis, pointant le doigt sur les carrefours vitaux, il propose de les modifier, d'en refaire les itinéraires et la construction comme on préfère, offrant des variables existentielles grâce à une importante réserve de plans de coupes inédits et de paysages, qu'il insère souvent à la place de plans "hard".

C'est un ami de Wells et de K. Dick, un créateur d'uchronie ; il refuse le déterminisme de l'histoire privée comme de l'Histoire publique. ("Si Alexandre, etc. le monde aurait été totalement bouleversé."). Mais le plus étonnant, c'est qu'il a une terrible hantise de la Mort, une peur de mourir panique (bien qu'il soit mort depuis longtemps !). C'est pour cela qu'il circule sur sa machine.

Son projet, au bout du compte, c'est d'effacer la mort.

Vivant, il avait pour passion de *revoir* sa vie ; il ne l'a pour ainsi dire vécue qu'à essayer de la refaire ; partant de là, il a été nommé responsable de cette fonction pour la Vie des Morts : chargé de modifier les embranchements biographiques de quelques-uns, même s'il ne doivent plus servir qu'à un éternel ressassement douceâtre.

Memo *rêve de tout reprendre et peut tout reprendre* des ratages des autres, *car il est une Carte !* Il n'a pas de vie singulière ; il est un sujet collectif, une masse, un groupe.

Ses apparitions aux "pattes d'oie" de l'existence ont permis de véritables métamorphoses : le dentiste pourra devenir une masseuse thaïlandaise et ce capilliculteur réaliser son rêve d'hébétude en demeurant une loche dans les laitues.

Il est néanmoins difficile d'éliminer de la vie de chacun "ce qui cloche" et de garder le cohérent ; on peut aussi envisager

de garder la “ligne de crête” en rejetant l’informe et le mauvais.

Mais là où Memo excelle, c’est dans l’injection de tous les enchantements de ses chers petits chiens : les *étoilements* de Dico, les *poteaux thématiques* de Duco, la *reviviscence par lambeaux* de Facio, les *rêves* de Fero le chlorotique, comme on verra un peu plus loin.

Selon Memo, l’avenir, c’est un retournement de la négation : on choisit de *ne pas* prendre cette voie. Le seul endroit sur lequel il ne puisse pas intervenir, où il n’a aucun droit de retouche, c’est *la partie illuminée*.

Quand je dis que Memo intervient peu pour les vivants, c’est vrai, mais il a tout de même de temps à autre des sympathies et des attachements. Dans ces cas-là il organise des rattrapages pour les destinataires, ou si l’on préfère, des *revanches* contre le temps passé, ceci “avant projection” comme celui qui, ayant eu une idée géniale et l’ayant perdue, reprend la posture dans le lieu où elle lui était venue, pour que, divinité fugace elle lui réapparaisse.

Ce sont de petits voyages sous forme de retours à d’anciens lieux d’angoisses, pour anéantir leurs mauvais affects et les transformer en lieux bénéfiques ; mais également à des endroits de plaisirs fabuleux, dont il fait en sorte qu’ils n’aient rien perdu de leur puissance.

Parfois il intervient par pure bonté d’âme, ainsi pour ce collègue de l’Oncle Louis, embarqué comme marin avec lui, qui à la suite “d’illusions positionnelles” subissait tangage et roulis en permanence, surtout sur la terre ferme. Memo lui fabriqua une belle paire de lunettes en bois avec un niveau.

Revenons à la magie de chacun des petits chiens.

Dico a pour procédé *l’Étoilement* ; il *étoile* les propos de chacun grâce aux encyclopédies et aux dictionnaires, élargissant à partir d’un “copeau autobiographique” leur petite histoire par la grande en s’éloignant de l’anecdote. On va *des actes singuliers aux actions d’éclat* ; on donne corps à ce qui n’en avait

pas, on passe du “rien” de la vie à l’existence inscrite.

Dico, inachevé autant que l’Histoire, est lui-même appelé à diverses transformations : d’abord Chevalier au cheval blanc parti de chez les Parthes avec son arc et ses flèches, puis Antéchrist, enfin chien fauve repris en laisse, etc.

Ensuite, il y a Duco dont les *termes aimantés* attirent à travers le temps les mêmes motifs : “cathédrale” aussi bien que “Lundi de Pâques” ou “cimetière”, ou encore “dimanche soir”, etc. Son procédé : c’est *le Regroupement*. À partir de ces termes incandescents retrouvés au hasard des cheminements de l’esprit (depuis une “fin” posée à priori), on conduit entre des bornes ; la voie s’en dégage, s’en détermine. Poteaux, bifurcations, méandres, labyrinthes : c’est une toile d’araignée du Sujet à travers le temps. C’est un espace, les mots appelant à eux des comportements qui ont eu lieu. Ce qui lui permettra par exemple de déterminer *un absolu du lundi de Pâques* à travers toute une vie, idée qu’il a réussi à incruste chez Ulittle Nemo.

Puis il y a Facio, Cavalier de Famine sur un cheval noir, né dans la pauvreté sous le signe de La Balance et qui en tient une dans ses mains. Sa torche présente éclaire tout à coup le passé, car il est l’incrustateur de marqueterie à partir des *lambeaux éblouissants* d’aujourd’hui qui éclairent tout à coup le passé comme s’il jetait des torches au fond d’un puits ou “Un centilitre de foutre pour un dessin !”

Ce qui le concerne ce sont les *Mémoires* (extase d’affects). Ses procédés sont *la Projection et l’Illumination*.

Au lieu de “sortir de soi”, comme souvent procèdent les Mémemorialistes, il s’agit d’éclairer *un pan d’Histoire* (mais cette fois-ci *réellement vécue* et non pas illusoire, comme fait Dico) à partir d’une très forte sensation du présent qu’on peut *projeter dans une partie de son passé*.

C’est *une autre version de l’Histoire, avec soi dedans* ; une série de replis, à partir de l’ici refaisant *surgir le lointain comme maintenant*, avec la violence d’une certitude. Ça n’a rien à voir

avec la madeleine, la légère déhiscence du raphé médian qui permet une hernie temporelle, ni le sursaut sur un pavé, mais pour faire simple, imaginez que vous êtes violemment ému un jour d'orage en abordant Notre-Dame par le pont Saint-Louis alors que vous venez de manger une crêpe en buvant un "chocolat-grand-mère" chez Bertillon : et bien Fero se servira de cet orage pour préciser un moment de famine au même endroit vingt ans plus tôt. Ce qui n'a rien à voir avec les *vengeances historiques* de Memo.

On retrouve *une forme du passé* (espace et temps, plasticité) à partir d'une "miette" qui se rencontre sous la pulpe du doigt. On *modèle la matière de la mémoire et le Mouvement dans l'Histoire* à partir de *cette* sensation du présent, à partir d'un *néon soudain éclairant le néant*.

Enfin il y a Fero, le porteur de *rêves* et surtout de *cauchemars*, tout ensommeillé sur son cheval pâle verdâtre, lui qui est concerné par la perte de la mémoire et qui a pour charge L'AUBERGE DU CRÂNE et la décomposition des cadavres. Son procédé : c'est *l'Emportement* ; être pris par la vague des rêves et en décrire *la Cité après coup* (une fois le territoire délimité). Ce n'est pas une continuité chronologique, c'est *une mosaïque*.

De lui nous ne parlerons pas, car il s'est présenté précédemment. Hadès le suit pour englober les Morts.

\* \*  
\*